

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°277

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 1^{er} Mars 2009
1^{er} Dimanche de Carême

« Toute philosophie politique ou religieuse, toute conception du monde qui cesse de croire qu'elle seule est infaillible, qu'elle seule détient la vérité, et qui accepte des solutions de compromis, perd par là-même sa force de rayonnement et se voue à la décadence. » (Arthur Koestler – « *Ecrits de Paris* » Novembre 1968)

Certes, Arthur Koestler n'était pas de notre chapelle ! Il en était même fort éloigné ! Mais il énonce là une vérité que ceux qui s'apprêtent à « négocier » un accord avec la Rome des anti-Christes feraient bien de méditer.

Des « solutions de compromis » ?...

Que peut-on attendre d'autre ?... Dans sa lettre aux futurs évêques (29 août 1987) Mgr Lefebvre écrivait : « *La Chaire de Pierre et les postes d'autorité de Rome étant occupés par des antichrists, la destruction du Règne de Notre Seigneur se poursuit rapidement (...)* » C'était clair, c'était net. C'était ... Mgr Lefebvre !

Le constat ainsi posé et ayant eu plusieurs entretiens avec le Cardinal Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, il put découvrir toute l'ambiguïté du personnage. (cf : « *Ils L'ont découronné* ») Il tint alors à préciser les conditions dans lesquelles un éventuel rapprochement avec le Vatican pouvait s'envisager. D'autant qu'il eut aussi l'occasion de prendre la mesure de la perversité de ceux qui occupent « *les postes d'autorité de Rome* », lorsqu'il commit l'imprudence de signer un protocole d'accord avant les sacres, puis s'étant rendu compte qu'il avait été piégé, reprit sa signature après une nuit d'insomnie. C'est alors qu'il écrivit (« *Fideliter* » n° 66 – Septembre Octobre 1988 – p. 12-14) :

*« Nous n'avons pas la même façon de concevoir la réconciliation. Le cardinal Ratzinger la voit dans le sens de nous réduire, de nous ramener à Vatican II. Nous nous la voyons comme un retour de Rome à la Tradition. On ne s'entend pas. C'est un dialogue de sourds. Je ne peux pas beaucoup parler d'avenir, car le mien est derrière moi. Mais si je vis encore un peu, et en supposant que d'ici à un certain temps Rome fasse un appel, qu'on veuille nous revoir, reprendre langue, à ce moment-là **c'est moi qui poserai les conditions.** »*

Notez bien : « **En supposant que Rome fasse un appel** ». Cette première condition est capitale. Monseigneur attendait un appel de Rome. Il n'avait nulle intention d'en prendre l'initiative. Il ne voulait pas être demandeur. C'est Rome qui devait l'être ! Et ça change tout, car alors il se trouvait en position de force et non de faiblesse. Il pouvait donc poser ses conditions... ce qui ne fut pas le cas dernièrement, puisque Mgr Fellay fut le demandeur. Quelles étaient donc les conditions de Mgr Lefebvre :

*« Je n'accepterai plus d'être dans la situation où nous nous sommes trouvés lors des colloques. **C'est fini.** Je poserai la question **au plan doctrinal**: « *Est-ce que vous êtes d'accord avec toutes les grandes encycliques de tous les papes qui vous ont précédés ? (...)* Si vous n'acceptez pas la doctrine de vos prédécesseurs, il est inutile de parler. Tant que vous n'accepterez pas de réformer le Concile en considérant la doctrine de ces papes qui vous ont précédés, **il n'y a pas de dialogue possible.** C'est inutile »*

Les rôles ayant été renversés et Ratzinger, devenu Benoît XVI, n'étant pas le demandeur, c'est lui qui posa ses conditions : « *Pour une future reconnaissance de la Fraternité Saint Pie X, la **condition indispensable** est la pleine reconnaissance du concile Vatican II et du magistère des papes Jean XXIII, Paul VI, Jean Paul 1^{er}, Jean Paul II et Benoît XVI lui-même.* » Et depuis, l'artillerie lourde des évêques devenus redoutables, en raison de la collégialité instaurée par le concile, veille au

grain. Il n'est qu'à lire la déclaration de l'un d'entre eux, qui résume leur position, celle de Mgr Claude Dagens, Evêque d'Angoulême et membre de l'Académie française : « *Il me paraît impossible de revisiter le Concile ou de distinguer ce qui serait conforme ou non à la Tradition. **Le Concile forme un tout cohérent.** Il n'a pas été une trahison de la Tradition. On ne peut pas céder à sa révision. Si cet acte de réconciliation nous oblige à relire le chemin parcouru depuis cinquante ans, nous le ferons avec fierté et non pas en nous battant la coulpe.* » Face à des « acteurs » de cette pointure, l'abbé Céliier pourra toujours se hausser d'une taille, il ne fera pas le poids, lui qui, avant même de se rendre à Canossa déclare déjà qu'il « *n'est pas contre les deux acquis du Concile Vatican II : l'œcuménisme et la Liberté religieuse* » ceux qui sont justement les plus contraires à la Tradition, ceux qui ont le plus mobilisé les énergies de Mgr Lefebvre et de la Fraternité !

L'ennemi a donc déjà gagné !

Avec de tels handicaps au départ, la Fraternité n'aura pas d'autre porte de sortie que celle des « *solutions de compromis* », lesquelles lui feront « *perdre sa force de rayonnement et la voueront à la décadence* ». D'ailleurs, certains signes avant-coureurs sont fort inquiétants. Car le travail de sape des subversifs infiltrés porte ses fruits. Ils ont tellement été tolérés, voire même encouragés, qu'ils ont semé leur ivraie partout où ils sont passés. De solides qu'ils étaient, certains prêtres et religieux sont devenus couards, des laïcs fervents n'hésitent plus à assister à des messes pipales quand ce n'est pas des messes bâtardes, peut-être même célébrées par un prêtre qui ne l'est pas !... Le découragement gagne les plus solides...

Est-ce pour en arriver là que nous avons combattu depuis plus de quarante ans... et que nous continuons à le faire ?

Les bonnes relations de l'abbé Céliier !

Le choix de l'abbé Céliier comme membre de la commission doctrinale de la FSSP X est éminemment pertinent... Il a des relations !... Il peut donc faire avancer les choses... L'éditeur de son ouvrage « *Benoît XVI et les traditionalistes* » (Editions « Entrelacs »), est Jean Luc Maxence qui fut longtemps un collaborateur régulier de « *Monde et Vie* ». **Il vient de révéler son appartenance à la Franc-maçonnerie (Grande Loge de France)** dans « *La Loge et le divan* ». (« Faits et Documents » - 1^{ère} quinzaine de février). Bien sûr, ce n'est qu'une pure coïncidence !... On rétorquera que le même Franc-maçon a édité d'autres livres de la Tradition sans susciter de réactions. Pourtant son appartenance à la nébuleuse gnosique, ésotérique et maçonnique avait été stigmatisée par Geoffroy Daubuis dans un article publié par « *Le Sel de la Terre* » sur « *La Nouvelle Droite, ses pompes et ses œuvres* » (n° 60 – Printemps 2007- p/ 111-112). L'abbé Céliier ne pouvait donc pas ne pas le savoir ... Preuve supplémentaire que le maillage est très au point !

Soutenir Benoît XVI ? ...

La faculté d'oublier est incommensurable chez ceux qui refusent de voir la vérité en face ! Rappelons donc les paroles de Benoît XVI lors de sa visite en France en septembre dernier : « **La laïcité en soi n'est pas en contradiction avec la Foi** » ! Et s'adressant à Sarkozy, il ajouta : « **Vous avez d'ailleurs utilisé, Monsieur le Président, l'expression belle de « laïcité positive » pour qualifier cette compréhension plus ouverte.** » Et c'est ce « *vrai moderniste, avec la théorie complète du moderniste mis à jour* » (dixit Mgr Tissier de Mallerai – Paris novembre 2007) qu'on nous demande de soutenir, jusque dans certaines de nos chapelles ? ... Mais jusqu'où sommes-nous donc tombés ! On mesure pourtant tous les jours, en France, les ravages causés par cette « *laïcité positive* » qui se veut « *plus ouverte* » ! Ouverte surtout aux autres religions, notamment à l'Islam ! On favorise au maximum l'implantation de mosquées ! Les medias officiels nous ont littéralement cassé les oreilles avec le ramadan, au point que Mme Michèle Alliot Marie, Ministre d'Etat, a cru devoir assister à une « *rupture du jeûne* » alors que pas une minute n'a été concédée au Carême sur nos ondes : en France, fille aînée de l'Eglise ! Et ce sont ceux qui nous demandent de signer des pétitions, de processionner dans les rues, contre l'avortement, la banalisation du vice et autres crimes du même genre, ce sont ceux-là qui, en même temps, font signer la lettre de soutien au chantage de la « *laïcité positive* » !... Invraisemblable !...

Le contrepoison...

Nous le trouvons exposé par Mgr Lefebvre dans « *Ils L'ont découronné* » (p.210-211) : « *Impiété insurpassable, le concile a voulu que l'Etat, libéré de ses devoirs envers Dieu, devienne désormais le garant de ce qu'aucune religion ne soit empêchée de manifester librement l'efficacité singulière de sa doctrine **pour organiser la société civile et vivifier toute l'activité humaine*** » (« Dignitatis Humanae » – 4). *Vatican II invite donc Notre Seigneur à venir organiser et vivifier la société, de concert avec Luther, Mahomet et Bouddha ! C'est ce que Jean Paul II a voulu réaliser à Assise ! Projet impie et blasphématoire ! Jadis, l'union entre l'Eglise et l'Etat catholique eut pour fruit la Cité catholique, réalisation parfaite du Règne Social de Notre Seigneur Jésus-Christ. Aujourd'hui, l'Eglise de Vatican II, mariée à l'Etat qu'elle veut athée, enfante de cette union adultère la société pluraliste, la Babel des religions, la Cité indifférentiste, objet de tous les désirs de la Franc-Maçonnerie.* » C'est là contre qu'il faut continuer le combat !